

COMMENT LE PEUPLE JUIF FUT INVENTÉ

Le cas de l'origine des juifs Ashkénazes :
La treizième tribu ?

Pourquoi ce questionnement ?

- Le livre d'Arthur KOESTLER : **la Treizième tribu** (publié en 1976; lu dans les années 1990). Controverses et accusations diverses.

Romancier, journaliste et essayiste juif hongrois, naturalisé britannique.

- Les articles d'Eran ELHAIK, généticien d'origine israélienne. Très controversés.
- Le livre de Shlomo Sand « **Comment le peuple juif fut inventé** », prix « Aujourd'hui » 2009, qui récompense un ouvrage politique, philosophique ou historique qui éclaire la période contemporaine.

Pour l'orientaliste Shaoul Bartal, Sand ne fait que recycler des idées et arguments utilisés avant lui par des idéologues arabes palestiniens et non-palestiniens pour délégitimer les arguments du sionisme. Mais généralement, le livre de Shlomo Sand a été bien accueilli aussi bien en Israël qu'en France.

Quelle relation avec la zététique ?

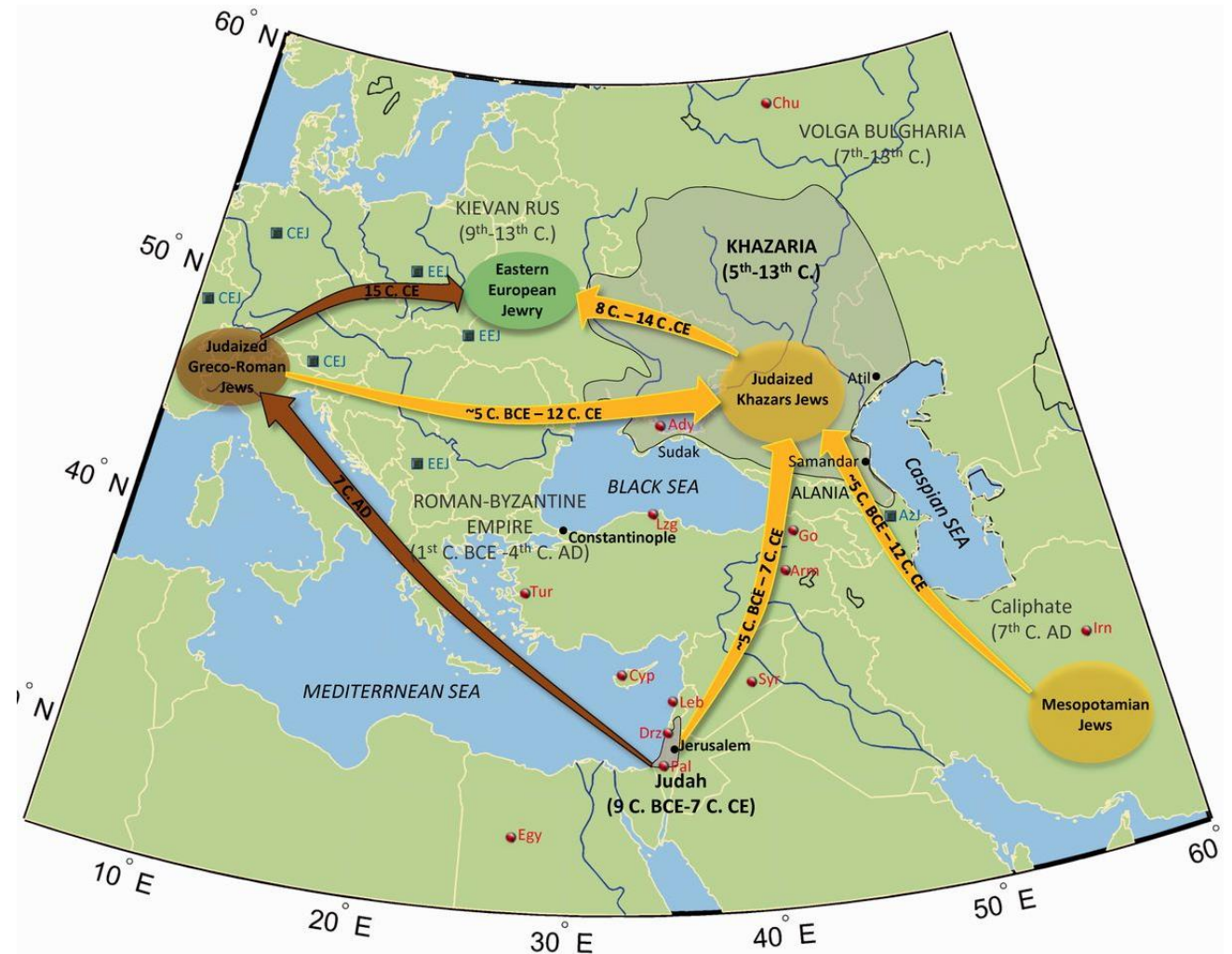
- La reconstruction historique opérée par le sionisme.
- La bible comme source historique (sic !).
- Le mythe du peuple juif, préservé de ses origines jusqu'à nos jours.
- Le mythe de l'Exil forcé des juifs.
- Le « mythe » du non-prosélytisme des juifs.

Les Ashkénazes

- Le terme **Ashkénazes** (ashkenazim) désigne « les Juifs de l'Europe occidentale, centrale et orientale de langue germaniques (Yiddish) par opposition à ceux qui sont originaires d'Espagne qui sont dits **séfarades** (sefardim) » et aux Juifs descendant des communautés des régions proche et moyen-orientales dits **Mizrahim**.
- D'après la **Genèse**, **Ashkenaz** est l'un des descendants de **Japhet**, fils de **Noé**. Le Talmud de Babylone identifie **Gomer**, le père d'Ashkenaz, à *Germania*. Mais dans ce contexte, il s'agit d'une région située au nord de la Syrie.
- Ils représentent environ **80 % des juifs** à l'échelle mondiale.

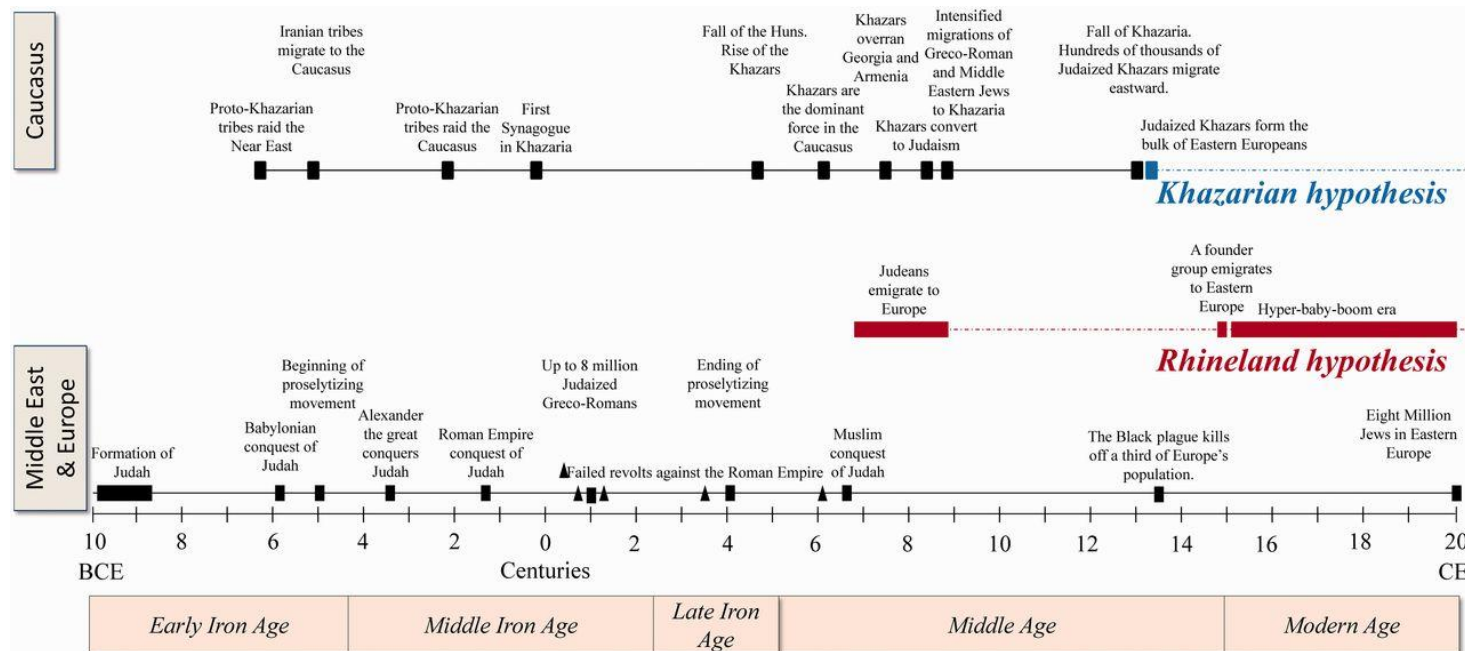
Position du problème : L'origine controversée des Ashkénazes

- L'hypothèse « Rhineland » (rhénane).
 - L'exil forcé des populations juives à la destruction du second temple (70 CE)
 - La fuite devant l'avancée des arabes au VII^{ème} siècle
 - Vers l'Italie, la Gaule, puis la vallée du Rhin.
 - Migration vers l'est (Pologne et pays baltes) au XV^{ème} siècle d'environ 50 000 juifs (parmi environ 400 000 allemands).
- L'hypothèse de l'origine Khazare.
 - Migrations de populations juives vers le Caucase, en provenance d'Israël et de Mésopotamie.
 - Rencontre avec les Khazars, et conversion de ceux-ci vers le VIII^{ème} siècle.
 - Fin de l'empire Khazare au XIII^{ème} siècle (invasions mongoles); fuite des khazars juifs (estimés à 500 000) vers l'Ukraine et la Pologne [hypothèse].



Qui sont les Khazars ?

- Origines possibles :
 - Peuple apparenté aux Turcs ayant migré vers l'ouest. Leur nom même signifie « errant » en langue turque. D'après Koestler et Sand, arrivés avec les Huns.
 - D'après les russes, peuple indigène de Ciscaucasie.
 - D'après Douglas M. Dunlop, apparentés aux Ouïghours, turcophones du Xinjiang (Chine), en s'appuyant sur des textes datant du VII^e siècle.
- Très peu de traces archéologiques (mais elles existent) :
 - Villes de yourtes. Seul le palais du Kagan était en « dur ». Capitale **Itil ou Atil** à l'embouchure de la Volga sur la Caspienne (submergée).
 - **Sarkel**, construite en 833 (noyée sous un barrage : réservoir de Tsimliansk sur le Don). Le site a été fouillé par l'archéologue russe **Mikhaïl Artamonov** dans les années 1934-1936.
 - De nombreux témoignages : **Ibn Fadlân**, l'évêque **Sebeos d'Arménie**, **Al-Mas'udi**, ...



Naissance, vie et mort de l'empire khazare.

- Présence attestée **entre le VIème et le XIIIème siècles**
- Peuple de paysans et de pecheurs; mais vivent aussi de razzias.
- Dominent la région à la chute des hunns.
- Allié de Byzance et rempart contre les invasions arabes; S.Sand indique que la chute de Constantinople aurait été plus rapide sans le rempart des Khazars. Fournissent 40 000 hommes à l'empereur byzantin Heraclius pour l'aider dans sa lutte contre les Sassanides; Heraclius lui offre sa fille en mariage. Constantin V épouse une fille du kagan => Léon le Khazar.
- Apogée au IXème siècle (route de la Soie).
- **Adoptent la religion juive pour des raisons politiques** à partir de 735, grâce à la médiation de juifs venus de Crimée et de Byzance.
- Décline au Xème siècle sous les assauts de Kiev (Rus, Petchenègues). Deviennent les vassaux de l'empire russe naissant à Kiev.
- Détruit par l'invasion mongole au XIIIème siècle.
- **Les juifs khazars s'enfuient vers Kiev et la Pologne** (hypothèse).



Traces écrites de khazars convertis.

- L'échange entre **Hasdai Ibn Shaprut** (médecin juif et conseiller influent à la cour du calife de Cordoue, Abd Al-Rahman III) et **Joseph**, fils d'Aaron et roi de Khazarie (950-960).
 - Hasdai demande de quelle tribu est le roi, comment se respecte le shabbat, et de nombreuses autres informations.
 - Le roi Joseph répond « nous sommes les descendants des fils de Japhet »; il indique que le roi Bulan introduit le judaïsme dans le royaume et pourquoi, et qu'il fit construire des synagogues et des écoles rabbiniques et invita des sages d'Israël.
 - L'échange fut imprimé à Constantinople en 1577.
 - D'abord considérés comme des faux (à cause de nombreuses réécritures).
 - Connu de rabbi Juda Halevy (XIIème) : le Kuzari; décrit la conversion du roi khazar (triple disputation théologique).
 - Cette correspondance est aujourd'hui considérée comme authentique (Gérard Nahon; Encyclopédia Universalis).
- Le manuscrit de Cambridge :
Lettre en hébreu d'un Khazar juif, ayant vécu à la cour du roi Joseph. Découverte parmi les documents de la **Genizah du Caire** (Xème siècle).
 - Confirme les principaux éléments de la lettre du roi Joseph.
 - Indique l'arrivée d'adeptes du judaïsme en provenance d'Arménie, d'Iraq, du Khorasan (actuel Afghanistan) et de l'empire romain d'orient (où les juifs auraient été contraints à la conversion au christianisme), qui auraient amorcé la conversion des khazars.

Les éléments de la controverse

- Les préjugés du sionisme :
 - Une **origine sémitique unique** de tous les juifs de la Diaspora.
 - Le mythe de **l'Exil forcé** des juifs.
 - Le mythe du **non-prosélytisme** des juifs.
 - Le **miracle démographique juif** :
 - De 50 000 au XVème siècle à 7 millions aux XIXème siècle.
 - Malgré les épidémies, les famines, les restrictions imposées aux juifs, et les pogroms (qui recommencent avec le massacre perpétré par les Cosaques de Chmielnicki (Khmelnysky), en 1648 et 1649, contre les Juifs d'Ukraine).
- Résistance à l'idée de l'origine khazare (et plus généralement ...) :
 - Le prof. Shaul Stampfer (Université hébraïque de Jérusalem) conteste l'existence même de la conversion des Khazars (validité des textes épigraphiques).
 - L'hypothèse khazare remet en cause l'origine sémitique des Ashkénazes, et donc de l'unicité du peuple juif. Conséquences.
 - Pourtant, d'après A. Koestler, l'hypothèse de l'origine khazare invalide l'idée même d'antisémitisme.

Quelques auteurs en faveur de l'origine khazare des ashkénazes

- Ernest Renan : « Le judaïsme comme race et religion » ; 1883.
« Les conversions massives à l'époque grecque et romaine **enlèvent au judaïsme toute signification ethnologique**, et coupent tout lien physique (mais non pas spirituel) avec la Palestine [...] Quant aux juifs du bassin du Danube, ou du sud de la Russie, **ils descendent sans doute des Khazars**. Ces régions contiennent de nombreuses populations juives qui probablement n'ont rien à voir du point de vue ethnologique, avec les juifs d'origine ».
- Marc Bloch : « L'étrange défaite » ; 1940.
« ... et la notion même de race pure une absurdité particulièrement flagrante, lorsqu'elle prétend s'appliquer, comme ici, **à ce qui fut, en réalité, un groupe de croyants, recrutés, jadis, dans tout le monde méditerranéen, turco-khazare et slave** ».
- Douglas Morton Dunlop : « Une histoire des juifs khazars » ; 1954.
présente la théorie de l'origine khazars comme une hypothèse, faute de preuves directes.
- Marc Ferro : « Les tabous de l'histoire » ; 2013.
- Marek Halter : « Le vent des Khazars » ; roman ; 2001.

La construction du mythe du peuple juif unique

- Flavius Josèphe : « Antiquités judaïques » ; fin du 1^{er} siècle EC.
- Jacques Basnage (théologien huguenot): « L'histoire de la religion des juifs, depuis Jésus Christ, jusqu'à présent »; 1706
- Isaac Markus Jost : « L'histoire des israélites du temps des macchabées jusqu'à nos jours » ; 1820. Histoire religieuse ; débute avec les Hasmonéens.
- Heinrich Graetz: « L'histoire des juifs depuis les temps anciens jusqu'à nos jours ». 1853. A partir de la conquête de Canaan, suit le récit biblique. Pose les bases d'une conscience nationale juive. **Le peuple juif comme groupe national commence à l'époque biblique.**
- Moses Hess: « Rome et Jérusalem »; 1862. Vision raciale (sans hiérarchie); **revendique Jérusalem comme capitale d'un état juif.**
- Simon Dubnov: « Histoire du peuple juif »; début du XX^{ème} siècle.
- Salo Baron
- => **Conception ethno centrée de la nation.**²
- Slogan sioniste « L'année prochaine à Jérusalem ».

LES GRANDES DATES DU « PEUPLE JUIF »

C'est au XIX^e siècle qu'a été établie la chronologie canonique du peuple juif.

1800-1700 av. J.-C. : époque présumée d'**Abraham**, qui scelle à Canaan (la **Terre promise**) une Alliance avec Dieu. Il est, avec son fils **Isaac** et son petit-fils **Jacob** (dont les douze fils sont à l'origine des **douze tribus** d'Israël), l'ancêtre du peuple juif.

XIII^e siècle : époque à laquelle on situe traditionnellement l'exode des Hébreux sous la conduite de **Moïse**.

Vers 1010 : **David** devient roi de Juda à Hébron. Il fonde **Jérusalem** et unifie les tribus sous son autorité. Le **Premier Temple** est construit sous le règne de son fils **Salomon**.

Vers 931 : à la mort de **Salomon**, les tribus du Nord forment le royaume d'Israël autour de Samarie, celles du Sud celui de Juda autour de Jérusalem.

597 : les élites du royaume de Juda, révolté contre l'Empire babylonien, sont déportées en Babylonie. Une nouvelle révolte intervient en 587-586 : Jérusalem tombe et le Temple est détruit par **Nabuchodonosor**. **Seconde vague de déportations de Judéens à Babylone.**

539 : le Perse **Cyrus** autorise le retour des Juifs à Jérusalem. Construction du **Second Temple**.

167 : révolte des frères **Maccabées** en Palestine séleucide ; la dynastie hasmonéenne, qui en est issue, crée un **État** dans les années 150.

63 : la Judée est conquise par les troupes romaines de **Pompée**. En **40**, **Hérode** est proclamé roi des Juifs à Rome : il règne en Judée de 37 à 4 av. J.-C.

70 ap. J.-C. : Jérusalem est prise par les légions romaines sous les ordres de **Titus** ; le **Temple est détruit**. **Premier exil**. En 73-74, les défenseurs de **Massada** préfèrent le suicide collectif à la reddition.

135 : **Hadrien** écrase la révolte de **Bar Kochba** en Judée. Les Romains interdisent aux Juifs d'entrer dans Jérusalem. **Deuxième exil** : les Juifs se **dispersent** autour de la Méditerranée, en attendant le retour à la Terre promise.

Le mythe de l'Exil.

- L'idée de l'exil est liée à la destruction du second temple (70 EC) à la suite de la conquête de Jérusalem par Titus. **Premier exil.**
- Révolte de Bar Kochba (135 EC); les romains interdisent temporairement aux juifs d'entrer dans Jérusalem; **second exil.**
- En 1919, David Ben Gourion et Isaac Ben Zvi : « Eretz Israël dans le passé et dans le présent »; il n'y a eu d'exil ni en 70, ni en 135. La diminution du nombre de juifs est due aux conversions vers le christianisme, puis l'islam.
- Le mythe de l'exil est une invention chrétienne; Dieu aurait chassé le peuple déicide et l'aurait condamné à l'errance.
- Dans la tradition juive, l'exil a une signification symbolique; il y a exil parce que le messie n'est pas arrivé. La tradition juive interdit aux juifs de « converger vers Sion » (Talmud de Babylone). Explique bien pourquoi certaines communautés traditionalistes n'envisagent pas le retour en Palestine.

Conversions chez les juifs.

- Le discours dominant veut que la religion juive ne soit pas prosélyte au contraire de la religion chrétienne.
- Ceci n'a pas toujours été le cas. La dynastie hasmonéenne qui parvient au pouvoir en Judée au cours de la révolte des Maccabées en 168-167 av. J.-C est connue pour avoir pratiqué des **conversions forcées** (en Idumée et en Galilée notamment).
- La conversion des populations païennes était encouragée.
- Les païens eux-mêmes semblent avoir cherché à adhérer à cette religion monothéiste.
- **Conversion du royaume d'Adiabène** (Kurdistan et Arménie actuels).
- **Prosélytisme dans l'empire romain** (les juifs furent chassés de Rome à plusieurs reprises à cause de leur prêches en faveur de leur religion (139 av JC, 19 EC, 49 EC).
- Les juifs, comme les autres peuples, étaient connus pour **convertir leurs esclaves**; cette pratique a d'ailleurs été interdite aux juifs par Constantin Ier (IVème siècle EC).
- La période de prosélytisme juif est estimée entre le IIème siècle av. JC et le IVème siècle EC. La montée du rabbinisme conduit à la disparition de cette pratique.
- Certaines études génétiques ne peuvent expliquer leurs résultats sans la pratique de conversions.

Que révèlent les études de génétique des populations ?

Rappel: Chez l'humain,

ADN = 22 paires d'autosomes + chromosomes Y (spécifiques des hommes), X, et ADN mitochondrial.

L'étude des autosomes permet d'analyser l'ensemble des individus.

L'étude du chromosome Y, permet l'analyse de la lignée paternelle.

L'étude de l'ADN mitochondrial (mitgénome) limite l'analyse à la lignée maternelle.

SNP = single nucleotide polymorphism.

Haplotype = combinaison de deux mutations proches sur un segment chromosomique

Les résultats du généticien Eran Elhaik.

- Etudes de 1287 individus appartenant à 8 populations juives et 74 non juives.
- Analyse de 221 558 SNP autosomaux. Mt-DNA et Y-DNA data de Behar 2010.
- Populations locales comme substituts des Khazars et des judéens de l'époque.
- **Ashkénazes = mosaïque de caucasien, européen et moyen oriental.**
- Localise les **populations d'origine des Ashkénazes dans le nord de la Turquie**, suggérant que l'émigration vers Khazaria a eu lieu à partir de ce lieu.
- Ces résultats sont contestés par Behar (2013) et Flegontov (2016).

Les variations autosomales (tous les individus)

- Comparaison des Ashkénazes avec les autres populations juives et avec les populations non-juives de différentes localisations géographiques :
 - l'étude des compositions des autosomes indique un **génotype intermédiaire entre l'Europe et le Moyen-Orient**.
 - Koppelman (2009): les ashkénazes, juifs turcs et tunisiens partageraient une origine proche orientale commune; les auteurs ont détecté une proximité avec les **Adygéens/Tcherkesses** du nord Caucase.
 - Hao (2009) : les juifs Ashkénazes, italiens, grecs, turcs et syriens partagent origine proche orientale commune mais sont distincts les uns des autres, avec une **contribution européenne de 30 à 60 %**.
 - Bray (2010): les juifs Ashkénazes sont **plus proches des européens (35 à 55 %) que des populations du Moyen Orient**.
 - Zoosman-Diskin (2010): les populations juives ne partagent pas d'origine commune, et les juifs d'Europe de l'est sont plus proches des italiens; selon lui, les **Ashkénazes sont descendants des romains convertis au judaïsme**.

L'étude de la lignée paternelle

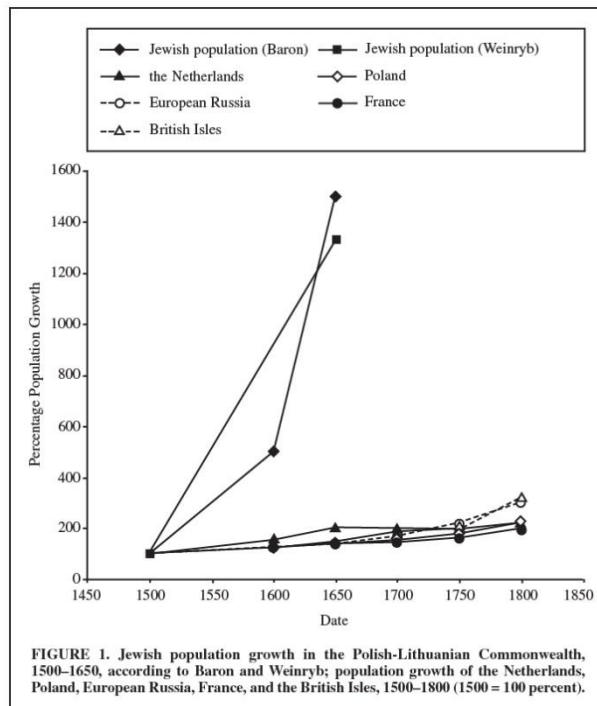
- Composition du chromosome Y :
 - La contribution génétique européenne moyenne est estimée à 23% par Hammer et al. (2000).
 - L'apport de l'Europe occidentale [haplogroupe R1b1] est d'environ 11 % (Nebel, 2001; Behar, 2004).
 - L'haplogroupe R1a1 est présent à 12 % chez les Ashkénazes et à 54-60 % dans les populations d'Europe de l'est; **pourrait être le signe d'une contribution khazare** (Nebel, 2001; Behar, 2004; Goldstein 2008: Jacob's legacy: A genetic view of jewish history).
 - Faerman (2010) estime que **l'origine khazare n'est pas démontrée** [Population genetics of the Ashkenazim].
 - 7% des Ashkénazes possèdent l'haplogroupe GT2c, extrêmement rare dans la population humaine, mais faiblement présent chez les pachtounes d'Afghanistan (Behar 2004; Hammer 2009).
 - L'Haplogroupe Q1b est aussi rare dans la population humaine mais faiblement présent chez les Hazara et Sindh (Pakistan), les Ouigours (Turkestan), et en Iraq.

L'étude de la lignée maternelle

- Composition de l'ADN mitochondrial : Costa et al. (2013) ; c'est l'étude la plus précise.
 - Origine de l'ADN mitochondrial chez les Ashkénazes : **81 % Europe occidentale**, 8 % proche orientale; **aucune trace d'ADN mitochondrial provenant du Caucase**.
 - L'origine de la lignée maternelle date de l'Europe préhistorique.
 - L'assimilation du génome mitochondrial remonterait à un peu plus de 2000 ans, soit antérieurement à la destruction du second temple.
 - Ce résultat implique le choix d'épouses au sein de la population européenne et la **conversion** de ces épouses au judaïsme.
 - Une hérédité maternelle locale est aussi rencontrée en Inde, en Afrique de l'est, au moyen orient.

Des études démographiques incompatibles avec le modèle rhénan.

- Le modèle rhénan postule qu'une fraction de la population juive d'Allemagne (~ 50 000) a migré vers le XVIème siècle vers la Pologne-Lituanie, plus tolérantes.
- En 1900 on comptait environ 7 millions de juifs.
- Le taux de croissance implicite de ce modèle est appelé le « miracle démographique juif » par DellaPergola !



- <= Taux de croissance annuel résultant des juifs de 1500 à 1650; 1,7 à 2,0 %
- Dans le même temps le taux de croissance de la population polono-lituanienne était de 0,18 à 0,21 %.
- DellaPergolla 2001 =>
- De 1170 à 1765, la population juive s'accroît 130 fois; dans le même temps la population est-européenne s'accroît 4,6 fois.
- Malgré les épidémies les famines, les restrictions imposées aux juifs, et les pogroms.

TABLE 1. Comparison of Jewish Population Estimates with Matching Annual Growth Rates and Annual Growth Rates of the Total Population: Eastern Europe, 1170–1880

Year	No. of Jews	Annual growth rate (%)	
		Jews	Total population
1170	7,000		
1490	50,000	0.6	0.21
1650	250,000	1.0	0.22
1765	910,000	1.1	0.45
1825	2,272,000	1.5	0.64
1880	5,727,000	1.7	0.91

Source. For Jews—DellaPergola (2001, 22); for total population until 1825—Maddison (2001, 232); for total population from 1826 to 1880—McEvedy and Jones (1978, 85, 93, 97).

Note. Eastern Europe includes Poland, Russia, Romania, Hungary, and Bohemia.

Estimation du nombre de juifs en Pologne Lituanie en 1500 et 1800.

TABLE 6. The Percentage of Brides of the Five Principal Religious Affiliations in European Russia Who Married at 20 Years or Younger: 1888–1892

Religion	%
Orthodox	58.5
Catholics	33.8
Protestants	26.4
Jews	36.0
Mohammedans	55.0

Source. Rabinowitsch-Margolin (1909).

- Une cause possible de l'accroissement important des populations juives, pourrait être **l'âge des jeunes filles au mariage**.
- Cet âge est comparable pour les catholiques et les juifs et plutôt plus tardif comparé aux orthodoxes.

TABLE 4. The Jewish Population in the Polish-Lithuanian Commonwealth and in Eastern Europe: 1500–1800

Year	Polish-Lithuanian Commonwealth			Eastern Europe	
	Baron	Mahler	Weinryb	DellaPergola ^a	van Straten ^b
1800					2,050,000
1764		750,000		900,000	1,580,000–1,710,000
1700					1,050,000–1,310,000
1675		190,000			
1650	450,000		200,000	250,000	830,000–1,140,000
1600	150,000				690,000–1,040,000
1500	30,000		15,000	55,000	460,000–860,000

^aNumber includes the Jews of Bohemia, Hungary, and Romania. ^bBased on the census of 1897 (*Jewish Encyclopedia* 1905), the calculated nineteenth-century annual growth rate of the Jewish population of Congress Poland (van Straten and Snel 2006), and the annual growth rate of the total population in the Polish-Lithuanian Commonwealth (1500–1772) (McEvedy and Jones 1978, 77).

- L'estimation du **nombre de juif en Europe de l'est** au moment de la migration des juifs d'Allemagne vers la Pologne au XVIème siècle se situe entre **460 000 et 860 000**, sans comparaison avec le nombre total de juifs présent alors en Europe occidentale (estimé à **150 000**).
- Ces valeurs sont incompatibles avec le modèle rhénan et implique une autre migration ou des conversions en masse.

Conclusions (plus ou moins provisoires).

- La génétique montre que **l'unité ethnique est un mythe**, même s'il y a une composante moyenne orientale non négligeable chez les Ashkénazes.
- Une part importante de la **migration vers le monde romain** datant d'avant 70; résulte donc probablement de migrations volontaires.
- Les éléments **migrateurs sont principalement les hommes**.
- Les femmes dans leur grande majorité (81 %) sont d'origine européenne, impliquant des **conversions importantes**.
- **La participation des Khazars est indétectable** avec les méthodes actuelles.
- **Le modèle rhénan n'est pas réaliste** au plan démographique. L'immigration rhénane de 50 000 juifs doit avoir rencontré en Pologne/Lituanie/Russie un important contingent de juifs (500 000 au moins) pour rendre compte des 7 millions de juifs existant au début du XXème siècle.
- Leur provenance est inconnue, mais proviendrait de conversions puisque **une composante génétique importante de l'Europe de l'est** est détectée.

C'est au **xix^e siècle** qu'a été établie la chronologie canonique du peuple juif.

1800-1700 av. J.-C. : époque présumée d'**Abraham**, qui scelle à Canaan (la **Terre promise**) une Alliance avec Dieu. Il est, avec son fils **Isaac** et son petit-fils **Jacob** (dont les douze fils sont à l'origine des **douze tribus** d'Israël), l'ancêtre du peuple juif.

xiii^e siècle : époque à laquelle on situe traditionnellement l'exode des Hébreux sous la conduite de **Moïse**.

Vers 1010 : **David** devient roi de Juda à Hébron. Il fonde **Jérusalem** et unifie les tribus sous son autorité. Le **Premier Temple** est construit sous le règne de son fils Salomon.

Vers 931 : à la mort de Salomon, les tribus du Nord forment le royaume d'Israël autour de Samarie, celles du Sud celui de Juda autour de Jérusalem.

597 : les élites du royaume de Juda, révolté contre l'Empire babylonien, sont déportées en Babylonie. Une nouvelle révolte intervient en 587-586 : Jérusalem tombe et le Temple est détruit par Nabuchodonosor. Seconde **vague de déportations de Judéens à Babylone**.

539 : le Perse Cyrus autorise le retour des Juifs à Jérusalem. Construction du **Second Temple**.

167 : révolte des frères **Maccabées** en Palestine séleucide ; la dynastie hasmonéenne, qui en est issue, crée un **État** dans les années 150.

63 : la Judée est conquise par les troupes romaines de Pompée. En **40**, **Hérode** est proclamé roi des Juifs à Rome : il règne en Judée de 37 à 4 av. J.-C.

70 ap. J.-C. : Jérusalem est prise par les légions romaines sous les ordres de Titus ; le **Temple est détruit**. **Premier exil**. En 73-74, les défenseurs de **Massada** préfèrent le suicide collectif à la reddition.

135 : Hadrien écrase la révolte de **Bar Kochba** en Judée. Les Romains interdisent aux Juifs d'entrer dans Jérusalem. **Deuxième exil** : les Juifs se **dispersent** autour de la Méditerranée, en attendant le retour à la Terre promise.

Les cas particuliers des Cohanim et des lévites

Plus généralement ... Qu'en est-il
des autres diaspora juives ?

